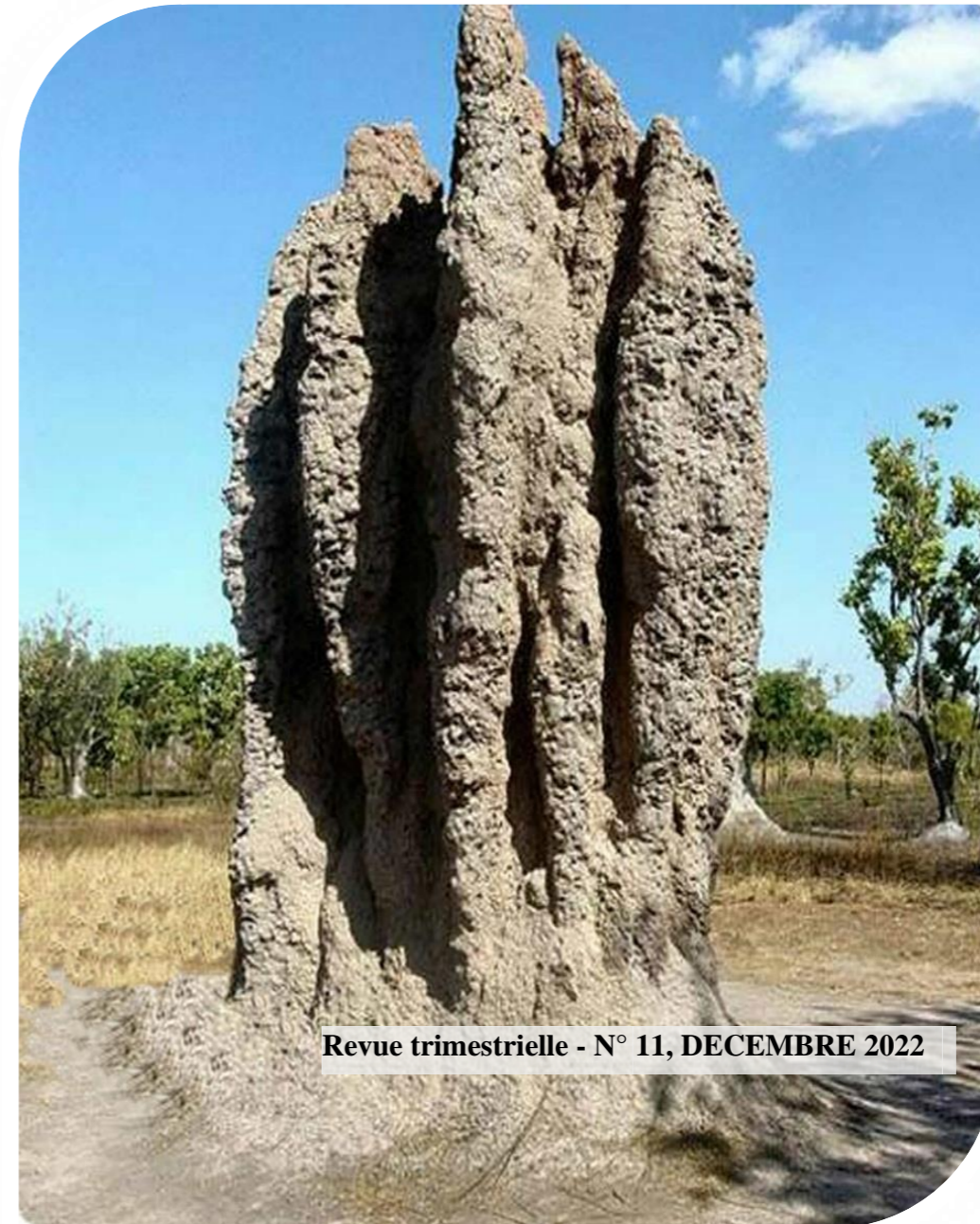


ISSN: 2617-4766

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 11, DECEMBRE 2022

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 11 | Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Simon Agbeko AMEGBLEAME, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Nicoué GAYIBOR, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo).

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Lèfara SILUE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Christian ADJASSOH, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Dr Bi Boli GOURE, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Dr Moussa PARE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Dr Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences, Lèfara SILUE, Maître de Conférences, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 Mots clés (Key-words)
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)
- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication,
Zone Editeur.

Exemples:

-AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

-BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

SOMMAIRE

❖ LETTRES ET LANGUES

1. LES JEUX DU TRAGIQUE DANS LA LITTÉRATURE NEGRO-AFRICAINE -----5
 BAWA Toti , Université ALASSANE OUATTARA (Côte d’Ivoire)
2. LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES ANIMAUX DANS LE CONTE
 GOURO INTITULÉ LE CROCODILE, L’HYÈNE ET LE LIÈVRE ----- 21
 Dr GNESSOTÉ Dago Michel, Université F.H.B. (Côte d’Ivoire)
3. APPROCHE « AUTOBIOGRAPHICO-FICTIONNELLE » DE LA PROSE
 ROMANESQUE DE DANIEL LAWSON-BODY ----- 38
 GOLI Messan, Université de Lomé (Togo)
4. GLOBALISIERUNG UND BILDUNG TRANSNATIONALER
 IDENTITÄTEN. ÜBERLEGUNGEN ZU IDENTITÄTSFORMEN IM
 ZEITALTER DER MASSIVEN MIGRATIONSBEWEGUNGEN ----- 59
 HARAKAWA Massimlawè, Université de KARA (Togo)
 SEDOTE Acakpo Constant J., Université d’Abomey-Calavi (Bénin)
5. « ENJEUX DE L’ORALITÉ DANS LA LITTÉRATURE ÉCRITE :
 L’EXEMPLE DU PROVERBE DANS *PETIT BODIEL D’AMADOU
 HAMPATÉ BÂ*»----- 78
 KOUADIO Lucien Kouamé, Université Alassane OUATTARA (Côte d’Ivoire)
6. LES REPRESENTATIONS DU FEU DANS L’ŒUVRE ROMANESQUE
 D’AYI KWEI ARMAH----- 95
 Dr. KOUAME Christ Baklé, Ecole Normale Supérieure d’Abidjan (Côte d’Ivoire)
7. TRANSFERT D’IMAGES ET INSTABILITÉ DISCURSIVE DANS
 QUELQUES ROMANS DE MARIE DARRIEUSSECQ ----- 114
 GORÉ Orphée, École Normale Supérieure d’Abidjan (Côte d’Ivoire)
8. LE FEMINISME A L’AFRICAIN, OU EN SOMMES-NOUS ?----- 131
 Pr TCHASSIM Koutchoukalo , Université de Lomé (Togo)

9. **CONSTRUCTION ET TRANSMISSION DE LA MEMOIRE DE LA VIOLENCE DANS ALLAH N’EST PAS OBLIGE D’AHMADOU KOUROUMA** ----- 152
 TOTI AHIDJE Zahui Gondey, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
10. **L’ECRITURE FRAGMENTAIRE DANS DANS MONNE, OUTRAGE ET DEFIS D’AHMADOU KOUROUMA ET NOUR, 1947 DE JEAN-LUC RAHARIMANANA** ----- 170
 YAOU Hippolyte Florent, Université de Parakou (Bénin)
11. **JEAN-MARIE ADIAFFI ET LE GOUT DU BAROQUE : CAS DE LA CARTE D’IDENTITE.** ----- 186
 ZOGOYE Bawimotom, Université de Lomé (Togo)
- ❖ **SOCIOLOGIE - ANTHROPOLOGIE**
12. **MECANISMES DE GESTION DES CONFLITS SOCIAUX A LA GARE ROUTIERE DE COCODY RIVIERA III DANS LA COMMUNE D’ABIDJAN (COTE D’IVOIRE)**----- 200
 FALLE Landry Yves, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
 YAO Kouassi Angenor, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
13. **ENJEUX ET DEFIS DE L’INCLUSION FINANCIERE DES MICROS, PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES INFORMELLES EN CÔTE D’IVOIRE** ----- 218
 Dr FOFANA Valoua, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d’Ivoire)
- ❖ **TECHNOLOGIES DE L’INFORMATION ET ARTS**
14. **LA VILLE NUMERIQUE, QUELLE OPPORTUNITE POUR LA COTE-D’IVOIRE ?** 239
 N’GORAN Ahou Béatrice, Université F.H.B. (Côte d’Ivoire)
 KACOU Agnon Frédéric, Université F.H.B (Côte d’Ivoire)

**LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES ANIMAUX DANS LE CONTE
GOURO⁴ INTITULÉ LE CROCODILE, L'HYÈNE ET LE LIÈVRE**

Dr Dago Michel GNESSOTÉ
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Cocody)
Département de Lettres Modernes
E-mail : gnedami@yahoo.fr

RÉSUMÉ : La question du symbole s'avère incontournable dans les sphères traditionnelles africaines. Dans la création littéraire, le symbole revêt diverses formes que l'on lui reconnaît dans son fonctionnement. Ces formes obéissant à un mécanisme aussi spécifique, se déploient au sein des genres oraux dont l'objectif est d'imprimer au réel exprimé, un crédit tout à fait particulier. Il en est ainsi de ce présent travail dont le conte constitue la trame principale. Dans cette entreprise, nous nous appesantirons sur la symbolique que charrient tous les personnages animaux qui foisonnent dans le conte gouro intitulé « le crocodile, l'hyène et le lièvre. » Il importe, pour cela, à travers une analyse herméneutique et sociocritique de mettre en lumière toute la mémoire collective et culturelle du peuple gouro.

Mots-clés : symbolique, symbole, personnage, gouro, herméneutique, conte.

**THE SYMBOLISM OF THE ANIMAL CHARACTERS IN THE TALE
GOURO ENTITLED THE CROCODILE, THE HYENE AND THE LIEVRE**

ABSTRACT: The question of the symbol is unavoidable in traditional African spheres. In literary creation, the symbol takes various forms that are recognized in its functioning. These forms, obeying such a specific mechanism, unfold within the oral genres whose objective is to imprint on the real expressed, a very particular credit. This is the case with this present work, of which the tale constitutes the main plot. In this endeavour, we will dwell on the symbolism carried by all the animal characters that abound in the gouro tale entitled "the crocodile, the hyena and the hare." For this, it is important, through a hermeneutic and sociocritical analysis, to highlight all the collective and cultural memory of the Gouro people.

Keywords: symbolic-symbol-character-gouro-hermeneutic-tale

⁴ -Les **Gouro** sont une population d'Afrique de l'Ouest de langue mandé-sud établie principalement au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, autour de Bouaflé, Zuénoula, Sinfra, Oumé, Vavoua et même Daloa¹, sur les rives du Bandama, au centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

INTRODUCTION

En Afrique traditionnelle, la transmission de la plupart des genres oraux s'est faite de manière orale, à savoir de bouche à oreille, de père à fils, d'une génération à une autre ; certainement depuis la période préhistorique, en même temps que le langage s'est déployé. Il en est du conte qui, par le biais de la mémoire de l'humanité, a parcouru des ères. Récit bref écrit en vers ou en prose, ce moyen de communication relève quelquefois du merveilleux. On y trouve une diversité de personnages : humains, animaux, éléments du cosmos, objets personnifiés jouant chacun un rôle bien défini.

Les personnages, qui plus est, y possèdent un signe, une marque par laquelle l'on les identifie. Il y a référence à une situation, à un lieu ou même à un personnage selon qu'on veut nommer le signe : c'est le symbole. « La symbolique des personnages animaux dans le conte intitulé le crocodile, l'hyène et le lièvre » est une étude qui se propose de poser comme sujet d'interrogation et de réflexion les personnages animaux saisis comme des référents culturels convoqués dans le conte gourou. L'objectif est de voir comment ces animaux, personnages du récit ont des spécificités culturelles chez l'ensemble de la communauté gourou.

En effet, qu'est-ce que le symbole ? Quels sont les symboles qui parcourent le conte ? Quel est leur mode de fonctionnement ? ou encore comment la symbolisation s'effectue-t-elle tout au long de ce récit ?

Les réponses à ces questionnements nous amènent à faire appel à l'herméneutique, un outil d'analyse qui va consister à expliquer le fonctionnement des personnages dont la compréhension, n'étant pas immédiate, permettra l'interprétation de tout ce qui nécessite éclairage. De plus, nous avons fait appel à la sociocritique selon Claude Duchet. Cette démarche consistera à prendre en compte l'étude des représentations collectives de la manière de penser des Gourou qui prévaut dans leur biotope. L'économie de notre analyse est présidée par deux colonnes

principales allant d'une précision terminologique (qui pose les bases définitoires et théoriques de l'étude), de la sélection des personnages animaux et des symboles qu'ils véhiculent.

1. DES PRECISIONS TERMINOLOGIQUES

Les précisions terminologiques viennent élucider les termes fondateurs ou les mots clés de l'analyse que nous nous chargeons de faire. Elle statuera principalement sur les notions de symbole et de personnage.

1-1- De la notion du symbole

La question du symbole s'impose comme une tâche non moins aisée du fait de son caractère hermétique. Dans la plupart des sociétés traditionnelles africaines, le symbole, tel qu'il est appréhendé chez chacun des peuples, ne se laisse pas aussi découvrir aussitôt. Et ce, dans la mesure où la parole symbolique n'est jamais directe. Elle est auréolée d'images qui construisent autour d'elle, un mystère difficile à déchiffrer.

Le symbole, contre toute attente, est la représentation d'une réalité qui fait appel à une autre qui n'est pas connue commodément. La première réalité qui fait l'unanimité perd ses références dénotatives premières pour faire place à la seconde réalité qui renvoie à la connotation. Tout ce processus auquel obéit le symbole fait de lui une notion qui exige de son sujet, une double interprétation avant de pénétrer son univers. A la réalité, le le symbole est une conception de l'esprit qui est exprimée sur la base des constituants de la nature et qui nécessite exclusivement une double approche avant de parvenir à sa signification tel que l'affirme Luc Bénoist (1975, p.42) en ces termes : « tout symbole est susceptible d'au moins deux interprétations opposées qui doivent s'unir pour obtenir son sens complet ».

Loin donc du signe, de l'emblème et de l'icône auxquels il s'apparente par moment, le symbole se nourrit du rapport entre le symbolisant et le symbolisé qui ne

s'appuient que sur des relations de ressemblance et de contiguïté. C'est pourquoi, il se caractérise, selon Bobo Rostand, (2009, p.196) par son ambivalence. Il atteste : « Le symbole, en effet, est oxymore. Tout symbole est susceptible de plusieurs interprétations qui se laissent regrouper en deux grandes catégories opposées : une interprétation positive et une interprétation négative. » Il est clair que chaque symbole s'interprète en fonction du milieu dont il est tributaire. C'est dire que chaque communauté ou chaque peuple a, selon son habillage culturel, sa considération du symbole. Souscrivant à cette thèse, Jean Chevalier, Alain Gheerbrandt, (1997, p.14) rappelle encore la conception plurielle du symbole qui justifie sa complexité. Comprendre à ce titre un symbole, renvoie à une maîtrise des codes culturels, du modèle de vie des peuples et des symbolisés relatifs à l'espace qui les motive. Ils renchérisent pour dire qu'en vérité, personne ne sait ce que c'est le symbole, car chacun est libre de le considérer selon sa manière d'appréhender la réalité.

Tel que présenté, le symbole est selon le sexagénaire Deza Lucien à l'image d'un caméléon. Il déclare « le symbole est considéré comme un caméléon qui prend la couleur de l'environnement dans lequel il se tient. Personne ne peut lui contester le camouflage dont il est le maître dans tout espace qui l'accueille. C'est ce qu'est le symbole avec les communautés qui le nomment ainsi. Chacune des communautés a son interprétation du symbole » Selon le sexagénaire, le symbole est loin des considérations universelles. Il participe, qui plus est, d'une expérience personnelle de celui qui le nomme symbole. Ferré Jean (2003, p. 14) ne détourne pas son regard de cette appréhension, lui qui compare le symbole à la monnaie. Il souligne : « le symbole est comme des monnaies. Chaque pays a sa valeur. » De son point de vue, le symbole, de quelque nature qu'il soit, se résume à la valeur que lui attribue chaque groupe humain. Cet avis est bien acquiescé par Clémentine N'zuzi, (2000, p.16) qui certifie :

« chaque groupe humain attribue une valeur de représentation et une fonction symbolique à un

certain nombre de choses naturelles et en invente d'autres auxquelles il donne cette valeur. [...] Comme la culture qui les véhicule, les symboles se retrouvent dans tous les secteurs de la société : vie sociale, activités sociales et professionnelles, célébration de culte. Cependant, on ne peut pas dire que tous les symboles ont la même valeur. »

Dans cette optique, nous retenons que le symbole n'est rien d'autre que le traitement exclusif des réalités propres à la communauté. Isolé ou intégré dans un conte, il fonctionne selon Gnessoté Michel (2017, p.145) à travers plusieurs détours, puisqu'il se laisse appréhender indirectement. Ici, le choix porté sur les personnages animaux ou humains en jeu, les phénomènes naturels et/ou les éléments du cosmos n'est nullement fortuit. C'est à dessein que le peuple les convoque dans le conte soumis à notre analyse. Et ce, dans la mesure où il existe un lien étroit entre la communauté et tout objet qu'elle nomme symbole.

A la réalité, loin des regards ou de la considération universelle, le symbole n'est rien d'autre que la philosophie du milieu dont il est tributaire. D'où la subjectivité qui le caractérise du fait de l'appréciation personnelle qu'on lui fait et qui résulte d'une perception de la réalité, d'un choix effectué en fonction de l'état de conscience du peuple. Notre étude sur la symbolique consistera à mettre en exergue l'ensemble des relations et des interprétations se rapportant aux différents symboles qui foisonnent dans le conte gouro, car comme le dit Tai Hirigo (2008, p.135), « la symbolisation est un mode d'expression caractéristique de la parole africaine traditionnelle » Quid donc de la notion de personnage ?

1.2- Le personnage

Tout récit n'est point le fruit du hasard puisqu'il est l'émanation d'une source d'inspiration d'un auteur. Et, il est de toute évidence que c'est ce dernier qui rédige une histoire et y convoque soit un narrateur, soit un personnage incarnant chacun un rôle bien connu. Pour dire que seul l'auteur d'une œuvre en cours est susceptible

d'attribuer à son personnage, un rang ou un autre statut selon sa manière de le considérer. De la sorte, Georg Luckas (1975, p.40) établit le lien entre lui et le héros. Il relate que « toute œuvre dont la composition est vraiment serrée contient une (...) hiérarchie. L'écrivain confère à ses personnages un rang déterminé, dans la mesure où il en fait des personnages principaux ou des figures épisodiques » Ce libre arbitre dont fait montre chaque auteur accouche d'une diversité de personnages. Ainsi, dans tous ses rapports qu'il entretient dans le texte, le personnage prend la forme que lui confère celui qui le crée. Se faisant l'écho, Montalbetti (2003, p.16) inscrit ce dernier dans un texte. Elle écrit que « le personnage dans sa définition textualiste est donc un personnage épuisé, épuisé par la somme même des énoncés qui en rendent compte. Il est sans autre passé que celui qui nous est conté, sans autre généalogie que celle qui nous est présentée, sans autre avenir que celui qui nous est narré dans quelques clauses synthétiques et prospectives »

Tel est le cas dans le conte qui, en tant que récit de fiction, met en scène des personnages animaux. Au sujet du présent support, le peuple gouro, auteur, n'a pas manqué de s'inscrire dans cette mouvance. Il crée des personnages pour donner vie au récit. La présente étude, nous l'avons signifié plus haut rode autour des personnages animaux dont les actions et les modes de vie seront mis en relief. Nous rendrons compte des rôles que jouent ces espèces et au sein desquels chacun se retrouve comme dans un miroir.

2. SYSTEMES DE SYMBOLISATION DES PERSONNAGES ANIMAUX

La présente partie de notre étude présentera les différentes facettes des espèces animales que nous avons répertoriées dans le conte. Ce sont l'hyène, le lièvre, le crocodile et l'hippopotame.

2.1- De la réflexion gouro de l'hyène

Prise dans son milieu de vie naturelle, l'hyène est un animal charognard au cri particulier évoquant le rire. Elle est quelques fois jugée de laide et de répugnante. Elle

suscite toujours la crainte et la méfiance. Dans la cosmogonie gouro, l'hyène renvoie à plusieurs caractéristiques. Elle conspire, de prime abord, la négativité, car elle est perfide. C'est pourquoi, dans le cas échéant, elle flatte le crocodile en vue d'acquérir ses œufs qu'elle prétend couvrir : « *je vais couvrir ces œufs* » (ligne 10), sachant qu'elle n'est point ovipare. Elle affiche cette duperie par son caractère vorace, mais dans la vie quotidienne, tout ce qui s'acquiert par tromperie, se solde toujours par une situation de disgrâce. L'hyène ensuite adore profiter des efforts des autres ; c'est une profiteuse. C'est pour cette raison que, d'ordinaire, elle n'hésite pas à profiter dès qu'elle trouve une aubaine. Même la nature lui est toujours providentielle. La preuve c'est qu'elle suit idiotement le lièvre croyant qu'elle profiterait d'un repas copieux offert par la nature. Elle sort de sa cachette alors qu'elle est recherchée par le crocodile. Finalement, elle paie, pour son imprudence, le prix. Dans ce conte gouro, non seulement l'hyène est le symbole de la méchanceté, du mal, mais encore elle symbolise la gourmandise, la cupidité et l'égoïsme. C'est le prototype des personnes opportunistes qui veulent à tout prix profiter des efforts des autres. Paresseuses, elles attendent que les autres fassent des efforts pour en tirer profit à leur détriment. Tous les moyens sont bons pour parvenir à ses objectifs. Enfin, ces personnes reçoivent toujours sans jamais rien apporter ; c'est pourquoi, le Gouro nous invite à proscrire de telles attitudes de notre milieu de vie afin de maintenir l'atmosphère sociale vivable.

2.2- De la considération gouro du lièvre

Dans la plupart des sociétés africaines, le lièvre se distingue par sa vivacité physique et son caractère rusé, espiègle, malicieux. Les deux aspects d'ordre physique et psychologique entretiennent un rapport étroit : ses longues oreilles, la petitesse de son corps contribuent à son agilité, à sa qualité d'éveil et à sa présence d'esprit. Son art de la ruse dont l'instrument principal est le mensonge, lui confère le statut d'un animal personnel. En un mot, mensonge, tromperie, flatterie, voilà les

moyens qui permettent au lièvre de triompher. Ces défauts contrebalancent ses qualités et fait de lièvre quelqu'un d'ambivalent qui s'adapte aux circonstances.

Par contre, il n'y tire pas forcément profit pour lui-même. Il y a, ici, une analogie entre le premier aspect de la vie animalière de lièvre et le rôle qu'il joue dans le conte à l'étude. Sa rapidité et sa présence d'esprit sont perçues par le peuple gouro comme une qualité de haute portée et relève d'une vision ontologique. C'est au regard de ces caractères que le comportement de lièvre est projeté dans le récit. Les premiers actes qu'il pose ici, sont des actes de compassion, de justice, lorsqu'après l'explication de crocodile relative à sa mésaventure d'avec l'hyène, il ajoute : « *si c'est l'hyène que tu cherches vraiment, elle est dans ma paume* » (ligne 22) et poursuit ; « *avec cet hippopotame, je capturerai rapidement l'hyène.* » (ligne 23) Lièvre s'engage donc dans ce combat sans une moindre récompense. Il le fait par pur humanisme, guidé par l'assurance du bien d'autrui. C'est pourquoi, il court à toute vitesse acheter du beurre de karité en quantité suffisante, de ses propres poches, sans demander un seul centime à crocodile. Dans ce conte, le peuple gouro considère le lièvre comme le symbole de la malice, de la justice et de l'humanisme. En d'autres mots, ce symbole renvoie à tous ceux qui sont prêts à prendre fait et cause pour les plus faibles en situation de disgrâce sans attendre de récompense.

2.3- De la vision gouro du crocodile

Rescapé de l'ère des dinosaures, le crocodile est, d'ordinaire, le plus grand des reptiles dont le cœur et le cerveau sont les plus évolués. Féroce prédateur d'aspect terrifiant comme un monstre proche du dragon dans l'imaginaire collectif des hommes. Il est, en somme un amphibien qui se caractérise par deux milieux de vie : la terre et l'eau. Ce redoutable carnassier est une véritable machine de guerre grâce à sa puissance et sa stratégie de chasse élaborées. De la même manière, sa queue ne passe pas inaperçue, car elle est généralement plus longue que son corps. Ce qui fait d'elle, non seulement un puissant organe quand il se retrouve dans l'eau, mais aussi

une arme redoutable pour l'attaque aussi bien que pour la défense. Son apparence endormie ou semblable à un tronc, flottant à la surface de l'eau est trompeuse. Peu connu dans les contes africains, voici quelques dimensions que lui confère le peuple gouro.

Dans la vision collective du Gouro, le crocodile fait preuve de crédulité en abandonnant ses œufs à l'hyène qui doit se contenter de les couvrir comme le démontre le texte soumis à notre analyse : « *et le crocodile, sans se soucier, bowoua, donna ses œufs à hyène pour qu'elle les couve.* » (ligne 7) Dans le présent cas, le crocodile s'illustre profondément par sa naïveté en croyant aveuglément à toutes les propositions à lui faites. Aussi, vu le nombre pléthorique des œufs qu'il couvait jusqu'à éclosion, le crocodile symbolise chez le Gouro, la fécondité absolue. Une autre caractéristique c'est que le crocodile est comparé à un être divin. Et ce, dans la mesure où son expertise dans le camouflage l'amène à apercevoir les autres sans être aperçu. Champion dans la chasse de sa pitance quotidienne, le crocodile s'adapte facilement au milieu où il vit pour mieux se dissimuler et surprendre ses victimes. C'est le symbole de la légèreté.

2.4- L'appréhension gouro de l'hippopotame

Le dernier symbole apparent dans ce conte est Hippopotame. Il est d'abord et avant tout un animal aquatique de grande taille. Tout comme le crocodile, l'hippopotame explore lui aussi deux milieux de vie : la terre et l'eau. Le second reste son lieu d'aisance puisqu'il y passe l'essentiel de sa vie. Dans le récit, c'est lui qui, après les explications du crocodile a accepté d'aider le lièvre à parvenir à ses fins notamment la capture de l'hyène pour son avidité. Nos propos trouvent leur justification dans le fait qu'il a répondu promptement à l'appel de Lièvre après son instruction de la mésaventure de Crocodile. Dans la philosophie du Gouro, l'hippopotame symbolise donc la force, la complicité. Nous ajoutons que dans ce conte qui nous a servi de support, l'hippopotame a fait montre de patience. Il fut laissé

par le lièvre, le postérieur ouvert à l'effet d'aller chercher du beurre de karité qui va constituer le piège contre l'hyène. D'où le symbole de la patience chez le Gouro.

En considération de toutes ces attitudes dépeintes chez l'ensemble des animaux qui sont les personnages principaux du conte soumis à notre analyse, le peuple gourou dévoile sa pensée profonde de la vie. Il invite, pour ce faire, l'ensemble de la communauté à bannir les attitudes malsaines de sa vie et à épouser les vertus sociales, gage de salut.

CONCLUSION

Retenons en définitive qu'à partir de l'étude du système de la symbolisation déployée le long de ce conte, dire indirectement les choses est propre aux Africains en général et aux Gouro en particulier. Apprécier, avertir ou même attirer l'attention de quelqu'un sur un fait de société trouve son existence dans l'interprétation de la parole qui ne se laisse aussi cerner aisément. Tououi Bi Ernest (2014, p.171) ne dit pas le contraire quand il clarifie que « la parole traditionnelle africaine en situation exceptionnelle ne se livre jamais directement. » Il en est du système de symbolisation qui est un processus d'interpénétration des choses, des êtres etc. L'un des moyens utilisés pour enrober le discours est la technique de la symbolisation. Elle devient l'outil d'embellissement de cette parole. C'est pourquoi, une fusion entre les phénomènes et la nature s'opère dans ce conte sans tenir compte des barrières perceptibles et la prise en compte de ce monde parallèle dans le souci d'attendrir l'esprit humain pour que le message référencé dans le discours puisse le pénétrer. Cela dit, les schémas de transmutation que présente la symbolisation à la société, présentent un modèle social à imiter.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1- SOURCE ORALE

- DEZA Kéti Lucien, Enseignant à la retraite à Gbahiri, sous-préfecture de Lakota.

2- OUVRAGES, ARTICLES ET THESES

- BENOIST Luc, 1975, Signes, symboles et mythes, Paris, Editions Presses Universitaires de France
- BOBO Rostand Sylvanius, 2009, Prolégomènes à l'analyse de l'écriture oraliste dans la poésie d'Afrique noire d'expression française. Etude de cas : La prophétie de Joal de Samuel Martin Eno Belinga et Césarienne de Bernard Zadi Zaourou, Thèse de Doctorat Unique soutenue à l'Université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction de Zadi Zaourou.
- CHEVALIER Jean et GHEERBRANT Alain, 1997, Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres, **Editions Broché**.
- Dictionnaire des personnages historiques, 1995, Paris, Editions de Fallois.
- FERRE Jean, 2003, Dictionnaire des mythes et des symboles, Paris, Editions du Rocher.
- GNESSOTE Dago Michel, 2017, Valeur expressive et fonctions du proverbe dida, Thèse de Doctorat unique soutenue à l'Université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction de TOUOUI BI Irié Ernest.
- LUKACS Georg, 1975, Problème du réalisme, Paris, Editions, l'Arche.
- MONTALBETTI Christine, 2003, Le personnage, textes choisis et présentés, Paris, Editions flammariion.
- N'ZUJI-FAÏK Clémentine, 2000, Arts africains. Signes et symboles, Paris, Editions De Boeck Université.
- TAI Hirigo Ignace, 2008, « Des techniques d'encodage de l'image et de la symbolisation des oralistes, l'exemple de D'éclairs et de foudres de Jean Marie

Adiaffi et Fer de lance II de Bernard Zadi Zaourou » in Revue le Didiga, n°01,2eme semestre 2008.

- TOUOUI BI Irié Ernest, 2014, Expression et socialisation des contes gouro de Côte d'Ivoire, Paris, Editions Harmattan.

- TOUOUI BI Irié Ernest, 2014, Les entrailles de la terre, contes gouro du centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

ANNEXES

LE CROCODILE, L'HYENE ET LE LIEVRE

1 - *Je dois des œufs à ceux qui habitent dans l'eau...*

2 - *Frère Hippopotame !*

2(Bis)- *Ne me conduis pas dans cette eau.*

AR- 3. - *Zoumo-Bi, comment cela a pu commencer ?*

4 - *Je vais l'expliquer.*

5 - *Autrefois, le Crocodile pondait des milliers d'œufs qu'il couvait jusqu'à éclosion.*

6 – *Un jour, pendant qu'il avait pondu encore plein d'œufs, il reçut la visite d'Hyène qui lui demanda de lui céder une partie de ses œufs afin qu'elle puisse les couvrir, elle Hyène !*

7 - *Et le Crocodile, sans se soucier, bowoua, lui donna ses œufs.*

AU- 8 - *Comment peut-elle couvrir des œufs alors qu'elle n'est pas ovipare, avec ses dents de scie ?!*

9 - *Oh ! Oh ! Le crocodile donna deux cents œufs à l'Hyène pour qu'elle les couve.*

10 - *Et l'Hyène dit au Crocodile* « je vais couvrir ces œufs.

11 - Lorsque tu entendas *gbou ! wrou'ou !...*

11(Bis)-C'est qu'il y a quatre ou cinq petits dans un œuf. ».

12 - Ignorant la mauvaise intention d'Hyène qui brûlait d'une vieille envie de n'avoir pas depuis longtemps mangé des œufs de crocodile, le Crocodile lui confia tous ses œufs.

13 - A peine arrivée sur la berge, l'Hyène se saisit d'une grosse marmite, y mit de l'eau et la déposa sur un feu ardent.

14 - Tous les œufs cuits, elle les mangea et hop !

15 - Elle s'enfuit très loin de ce lieu.

AR-16 - Que dis-tu ? L'Hyène a vraiment fait cela ? '

17 - Le temps passait et l'Hyène ne faisait plus signe de vie vers cet endroit où l'attendait impatiemment le Crocodile, tout inquiet de l'issue incertaine de cette couvaison.

18 - Un jour, pendant que le Crocodile se lamentait, sur le sort de ses œufs, il reçut la visite du Lièvre qui lui demanda : « que cherches-tu, ami Crocodile pour être si anxieux ? »

19 - Le Crocodile lui répondit, timidement : «je cherche l'Hyène »

20 -« Que dis-tu ? L'Hyène ? »

21 -« Oui, je cherche l'Hyène ! »

22 - « Si c'est l'Hyène que tu cherches vraiment, elle est dans ma paume ! 22(Bis)-
Va et dit à l'Hippopotame que j'ai urgemment, besoin de lui.

23 - Avec cet Hippopotame, je capturerai rapidement l'Hyène. »

24 - Le Crocodile sans hésiter, plongea dans l'eau, y trouva l'Hippopotame et lui
raconta sa mésaventure.

25 - Sans hésiter, l'Hippopotame secoua sa grosse tête parsemée de boursouflées
et de bosses et le suivit, lourdement.

26 - Le Lièvre demanda à l'Hippopotame de le suivre.

27- Ils arrivèrent à un endroit où le Lièvre lui demanda de se coucher.

28 - L'Hippopotame.se coucha.

29 - Le Lièvre le laissa là et partit dans un marché voisin pour y acheter «à» beurre
de karité.

30 -Il en acheta en quantité suffisante et revint retrouver l'Hippopotame.

31 -Il demanda à l'Hippopotame de se coucher.

32 - Celui-ci s'exécuta ;

33 - Le Lièvre souleva alors la queue de l'Hippopotame et lui ingurgita toute cette
quantité de beurre de karité dans l'anus.

34 - Après cet acte, ii courut et rejoignit l'Hyène,

35 - Tout essoufflé, respirant à peine, il lui dit : « lié ! Hyène, race de sots, sais-tu
pendant combien de temps tai- je cherchée ?

36 - J'ai découvert un hippopotame mort, là-bas dans la forêt. »

37 - « Hou ! Que dis-tu ? Un hippopotame mort ? », se réjouit l'Hyène qui, à peine informée qu'elle se mit à courir dans cette grande forêt, comme affolée.

38 - A grandes enjambées, elle suivait le Lièvre, pressée de découvrir ce repas. qui lui ferait sûrement quelques jours de festin.

39 - Ils couraient, couraient, fous les deux.

40 - Dans cette précipitation, l'Hyène dépassa l'Hippopotame qui était couché tout gros là-bas, comme une montagne.

41 - Le Lièvre la rappela :

42- « reviens donc ici, amie Hyène !

42(Bis)-N'as-tu pas vu ce gros gibier tout prêt ici ? »

43 - L'Hyène freina brusquement sa course, fit volte-face, et déféquant aussitôt là, dans cette précipitation, elle rejoignit le Lièvre.

44 - Toute affolée par ce repas providentiel, elle poussa le Lièvre à quelques pas de là et se mit à ingurgiter le beurre de karité qui luisait dans l'anus de l'Hippopotame, convaincue qu'elle consommait de la bonne graisse.

45 - Elle, dévorait ce beurre gloutonnement.

46 - L'Hyène voulut vraiment se rattraper ce jour-là.

47 -Elle mit ses deux pattes antérieures dans l'anus de l'Hippopotame, les enfonça profondément afin d'y prendre toute la graisse.

48 - Aussitôt, l'Hippopotame referma solidement son anus sur les pattes

d'Hyène et se releva.

49- *Houa! Houa ! Houa !* L'Hyène se mit à hurler, pendue au postérieur de l'Hippopotame qui marchait impatiemment avec elle.

50 - Lorsque pour résister l'Hyène tentait de s'accrocher à un arbuste, le Lièvre coupait immédiatement cet arbuste.

51 - RIRES

52 - Et tous les trois, ils avançaient avec ce postérieur .de l'Hippopotame, qui bouillonnait de chaleur sur les pattes d'Hyène.

53 - Ambé !

AR- 54 - Oui !

55 - L'Hyène dit à son cadet Lièvre :

56 - « Ne-coupe pas tous ces arbustes que j'utilise comme support.

57 - Pourquoi le fais-tu ?»

58 - Ambé !

AR- 59 - Oui !

60 - Ils marchèrent, marchèrent, pendant longtemps.

61 - Lorsque l'Hyène prenait appui sur un arbre, le Lièvre le coupait aussitôt.

62 - Avec tout cet élan brisé, il cognait lourdement l'Hippopotame et tous deux trébuchaient avant de retrouver l'équilibre.

63 - Lorsqu'ils s'approchèrent du fleuve, l'Hyène suppliait l'Hippopotame de ne point la conduire dans cette eau où elle est redevable.

64 - C'est ce qu'elle dit en ces termes :

65 - *Je dois des œufs à ceux qui habitent dans l'eau...*

66 - *Frère Hippopotame, ne me conduis pas dans cette eau.*

67 - Ambé !

AR- 68- Oui !

69 - Lorsque l'Hyène acheva cette chanson, ils étaient pratiquement au bord du fleuve.

70 - Et le Lièvre eut l'idée d'infliger une sévère punition à l'Hyène.

71 - Il se saisit d'une machette et *bia* !, il sectionna les deux pattes antérieures de l'Hyène qui pendaient au postérieur de l'Hippopotame.

72 - *Bougououu !* L'Hippopotame tomba lourdement dans l'eau comme un avion en chute libre.

73 - L'Hyène, délivrée de cette prison qui la-conduisait certainement à la mort, déféqua à grosses boules, puis, minimisant cette douleur atroce, elle se précipita dans la brousse en hurlant.

:

74 - Et on ne l'a plus revue après cette fugue.

75 - Les extrémités de ses belles pattes s'arrondirent après leur cicatrisation.

76 - C'est pourquoi, l'Hyène à des pattes aux bouts arrondis.

77 - J'en ai fini !